

il est même étonnant qu'une loi soit nécessaire pour obtenir ce que les seules convenances auraient dû inspirer depuis longtemps.

Nous ignorons profondément de quelle façon le Parlement fédéral disposera du projet de loi en question. Nous voulons du moins espérer qu'il l'adoptera sans trop de répugnance, et que l'on pourra ensuite traiter d'affaires en langue française avec les grandes compagnies qui opèrent dans la Province pour le transport, etc.

LA FRANC-MAÇONNERIE AMÉRICAINE

La *Catholic Fortnightly Review* annonçait dernièrement la publication prochaine d'un important ouvrage qui aura pour titre: *Studies on American Masonry*. Si la série d'articles qui ont paru dans la *Review*, ces années dernières, font partie de ce livre, comme nous le pensons, sa publication devra faire sensation dans le public américain de langue anglaise. Et il nous paraît que cette « sensation » sera salutaire à tous points de vue. Car nous croyons pouvoir dire que les populations de langue anglaise, surtout en Amérique, connaissent peu de chose du caractère réel de la diabolique franc-maçonnerie. En français, il a été publié toute une littérature sur la franc-maçonnerie, et ceux qui ne connaissent pas ce qu'est la secte impie et vers quel but elle dirige ses efforts, n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes de leur ignorance.

CE QUE L'ON DIT DE NOUS

Il est si inattendu de voir un journal de Porto-Rico faire l'éloge des Canadiens-Français, que nous voulons citer ici la fin d'un article consacré à un sujet si plein d'attrait et qu'a traduit un correspondant de la *Tribune*, de Woonsocket :

... « Si nous prétendions nous rendre compte des causes qui ont motivé cette rapide augmentation du catholicisme en un pays aujourd'hui soumis, quoique sous un joug léger, à l'Angleterre, nous trouverions en premier lieu les vertus chrétiennes, la foi inébranlable et la dévotion fervente des anciens Bretons qui colonisèrent l'Amérique septentrionale jusqu'à ce que ce pays passât au pouvoir des Anglais en 1763. Ces vertus étaient le champ fertilisé où s'appuyèrent (mutuellement) d'un zèle ardent, les missionnaires, les prêtres et les évêques